

## Lettre d'Émile Leblanc à Émile Zola du 24 septembre 1888

Auteur(s) : Leblanc, Émile

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Journalisme](#), [Rêve \(Le\)](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Leblanc, Émile, Lettre d'Émile Leblanc à Émile Zola du 24 septembre 1888,  
1888-09-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6941>

Copier

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1888-09-24](#)

AdresseZurich

# Description & Analyse

Description Longue lettre d'un correspondant de presse parisien à Zurich. A propos du *Rêve*.

## Information générales

Langue [Français](#)

Cote SUI LEBLANC 1888\_09\_24

Éléments codicologiques Deux bifeuillets originaux.

Source Collection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).  
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 22/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

---

Monsieur & cher Maître,

La coïncidence, dont  
j'ai été heureux & fier, qui  
a rapproché dans la "Revue  
Illustré" une courte nouvelle  
de nature "Rêve", m'a permis,  
pendant mon séjour ici, de  
parler à mes collaborateurs  
de la "Neue Zürcher Zeitung"  
(je suis depuis trois ans au comité,  
pendant plusieurs de ce journal,  
un des plus réputés &  
les plus importants de la Suisse)  
de quelle grâce émule & pure  
vous savez parer nos person-  
nages, quand un brin de  
blanchesse & de tendresse  
vous paraît utile à l'har-  
monieuse construction de votre roman.

Sei, les esprits sont de bonne  
fai, en leur austérité protestante,  
& c'est cette bonne fai même  
qui les porte à accepter au  
pied de la lettre, en politique &  
en littérature, les déclamations  
des journaux parisiens. Ils  
ne savent pas comme nous  
faire la part de la sincérité  
spéciale au boulevard & des  
jugements. Est il surprenant  
qu'ils veuvent avoir en plus  
vain que les puits de "Journal".  
L'occasion en a permis une,  
comme française & comme  
harmonie de lettres, de dissiper  
ce préjugé & de nous rencontrer  
aux familles suisses sous un  
aspect plus candide. J'ai  
obtenu du journal un léger

sacrifice d'argent pour que le  
"Rêve" paraîsse dans la R.Z.Z.  
austant que la publication sera  
achevée dans la "Revue". J'ai  
écrit à l'éditeur ami, Georges  
Charpentier, pour avoir les  
bonnes feuilles de la fin & les  
mettre sans les yeux de la direction.  
Le journal est déjà entré en  
correspondance avec la librairie  
de Berlin qui traite de la traduction  
allemande. Les conditions  
seront dans un délai très-  
prochainement.

Il est, de plus, convenu que  
pour nous faire mieux connaître  
nos œuvres, je donnerai  
comme introduction au "Rêve"  
un feuilleton biographique &  
anecdotique (30 lignes environ)

fectes, la matière ne me recouvre  
pas & ma mémoire restera assy.  
fidèle, je crois, pour m'épargner  
des erreurs graves, car j'en ai ici  
aucune publication à consulter.  
Mais ce que je souhaiterais ce  
serait de dire sur votre but en  
écrivant le "Réve" juste votre peine.  
C'est le sens de cette vérité qui  
m'encourage à vous demander  
ce que vous diriez vous-même  
au public suisse, si vous aviez  
à lui parler de vous avec la  
voix d'un autre.

En faveur de ce motif j'espé-  
rerais moins à cher résultat, que  
vous me pardonnerez mon  
indiscrétion. Quelle que soit  
votre réponse, je resterai votre  
obligé puisque vous accordez

pris la peine de lire cette  
très longue requête.

J'ai appris loin de Paris  
de quelle façon le ministre  
de l'instruction publique  
avait enfin donné satisfaction,  
le 14 Juillet, au désir de tous  
ceux qui vous laissaient tant  
& de si profondes impressions  
d'aut. Vanley-vans me  
permettra d'ajouter à mes  
félicitations, tardives malgré  
moi, le souvenir d'une  
charnière de la "France libre"  
de Juillet 1884, où je réclamais  
précisément que cette  
justice vous fût rendue?

Le rire de ma sœur paternelle, née en  
1845, était en avance de  
quatre ans.

Veuillez agréer,  
précieusement cher maître,  
l'expression de mes sentiments  
de confraternelle déférence.

François Leblanc

Girich, 24 Sept. 88.